



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

A retenir

- MILDIU** Risque de contamination sur les pluies à venir. Soyez vigilants
- BLACK-ROT** Il existe un risque de contamination à chaque pluie.
- ERINOSE - ACARIOSE** L'absence de croissance active profite à l'expression des dégâts foliaires. Surveillez l'évolution des symptômes.

MÉTÉO

Prévisions du 4 au 9 mai 2016

	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9
Températures	6 22	10 22	13 22	13 22	14 21	14 20
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Stades
Négrette	11 - 13
Syrah	11 - 12
Cab. F	11 - 12
Gamay	12 - 13
Cot	12

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

- 9 : 2 à 3 feuilles étalées
- 10 : 3-4 feuilles étalées
- 11 : 4-5 feuilles étalées
- 12 : Grappes visibles
- 13 : 6-7 feuilles étalées
- 14 : 7-8 feuilles étalées
- 15 : boutons floraux agglomérés



Stade 12 :
Inflorescences visibles

La nette baisse des températures enregistrée la semaine dernière a impacté la croissance végétative et la phénologie a très peu progressé. Comme souvent lors de printemps froids, le feuillage apparaît jaunissant. Un nouvel épisode de gel a été enregistré vendredi dernier sur le secteur de Nohic. Les dégâts semblent limités.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Les faibles températures n'ont pas favorisé de nouvelles projections sur les lots suivis en laboratoire. On ne note aucune évolution depuis la semaine dernière.

• Données de la modélisation

- x **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Labastide St Pierre, Villemur ; et de stations météo fixes : Fronton, Vacquiers

Situation de J-7 à J :

La pression exercée par le mildiou est à ce jour faible sur toute la zone. Aucune contamination n'a été modélisée.

Simulation de J à J+8 :

La pression devrait rester faible sur toute la zone.

La maturité de la masse des œufs est à nouveau repoussée par le modèle (conséquence de la baisse significative des températures sur la période écoulée) : elle est modélisée autour du 12-14 mai.

Dès lors, une pluie de 12-15 mm serait nécessaire pour engendrer des contaminations de masse.

Pour des hauteurs de pluie plus faibles, ce sont des contaminations des élites qui sont modélisées.

Les premières taches issues des contaminations élites pourraient être visibles à partir du 10 mai à Fronton (contamination du 16 avril) et du 14 mai à Vacquiers (contamination du 21 avril).

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que **les contaminations de masse** ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Évaluation du risque : Les températures s'inscrivent à la hausse et ne seront donc plus un facteur pouvant limiter l'activité du mildiou. Considérant que la période de risque est bien en cours, c'est le risque de pluie qui cette semaine va déterminer le risque de contamination.

Soyez donc vigilants à l'approche des épisodes pluvieux annoncés à partir de la fin de la semaine car les conditions pourraient être alors réunies pour déclencher des contaminations de masse.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Situation au vignoble

Même si des contaminations ont déjà pu avoir lieu, il est trop tôt pour observer une quelconque sortie de taches.

Compte-tenu de la durée d'incubation et de la date supposée des premiers épisodes contaminants (mi-avril), les premières taches pourraient apparaître à partir de la semaine prochaine.

Évaluation du risque : Les conditions restent favorables aux contaminations par le champignon. Le maintien d'un régime de pluies régulier et la présence d'un inoculum ponctuellement important selon les parcelles créent les conditions favorables à une forte pression du bio-agresseur.

Dans les situations sensibles (parcelles à historique et présence d'inoculum), il existe un risque de contamination à chaque pluie. Restez vigilants !



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancre présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la suite d'une période d'humectation prolongée associée à une température supérieure ou égale à 9°C.

L'expression des symptômes est relativement longue à cette période, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination.



A gauche : Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge –

Photo D. Blancard, Source Ephytia

A droite : Dégât de dés herbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun

Photo CA 82



Risque de confusion :

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits dés herbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

OÏDIUM *(Uncinula necator)*

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité se poursuit.**
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

• Situation au vignoble

Des symptômes foliaires sont observés régulièrement. Les dégâts peuvent être ponctuellement significatifs, notamment sur cabernet franc.

Évaluation du risque : Les symptômes sont précoces et généralisés. Des cas d'attaques ponctuellement plus significatifs sont signalés (notamment sur les cabernet). La pression est importante pour ce début de saison. Surveillez l'évolution des dégâts.



Erinose : Galle sur feuilles jeunes – Photo CA 31

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Situation au vignoble

Le vol se poursuit mais montre quelques à-coups directement liés aux conditions météo qui peuvent impacter l'activité de vol des papillons (pluie, vent, baisse des températures).

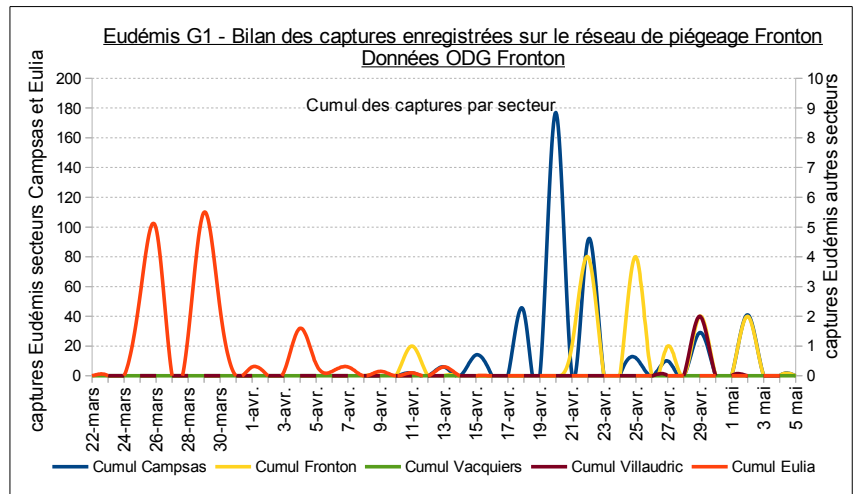
Le pic de vol semble avoir été atteint il y a deux semaines déjà sur le secteur de Campsas.

• Données de la modélisation

Les stades ont peu progressé. Le vol entre dans sa dernière phase et les pontes se poursuivent. Le modèle n'identifie pas encore de début significatif des éclosions.

Évaluation du risque : Risque nul.

Le vol de G1 est en cours. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération. Transmettez vos données, même en l'absence de captures.



Données au 1er mai Zone Fronton	% adultes	% œufs	% L1
Vacquiers	50,5 %	36,8 %	0,01 %

AUTRES OBSERVATIONS

• **Acariose :** Des dégâts sont visibles sur quelques jeunes plantations.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui sont plus sensibles aux attaques d'acariose, d'autant plus que les conditions actuelles ne sont pas favorables à une croissance active de la végétation.

• **Excoriose :** Des dégâts d'excoriose sont ponctuellement visibles sur jeunes rameaux. L'expression de ces symptômes confirme que le début de saison a été favorable aux contaminations.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité de la vigne est dépassé. Les symptômes actuels constituent une source d'inoculum. Repérez donc les parcelles à risque pour l'année N+1.

• **Escargots :** Des dégâts sont toujours visibles en tous secteurs.

Le prochain BSV Vigne Fronton paraîtra le mardi 10 mai 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne, la Cave de Fronton et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.